Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 52 (1901)
Heft: 6

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Communications.

Un ennemi noir des plantations.

Je ne m'en méfiais pas du tout, et j'eus grandement tort.... je veux parler du corbeau. C'est en effet un monsieur fort gênant en certaines circonstances et voici comment j'en fais l'expérience à l'heure qu'il est.

La commune du Locle est en train de transformer son „communal", grand plateau gazonné, en forêt protectrice de ses sources et du climat. En exécutant la plantation, nous procédons comme d'habitude : on enlève une forte motte de gazon — qui est drû et tenace en cet endroit — on la coupe en deux et, une fois le planton en terre, on en chausse le pied en la retournant sens dessus dessous.

Or, grâce à la fraîcheur que le gazon retourné maintient près du planton, les lombrics affluent en cet endroit. Le corbeau qui est aussi malin que gourmand, s'en est bientôt aperçu ; il n'a qu'à retourner les mottes pour faire une ample cueillette des vers les plus succulents. Ah mais, quel piètre jardinier, cet oiseau en redingote de circonstance ! Quel égoïsme et quel sans-gêne ! Que lui importe ? La plantation n'est pas son affaire. „Chacun pour soi, ici bas, et Dieu pour tous." Cette devise, si elle n'avait été inventée par l'homme, elle l'eût été sûrement par le corbeau. Tantôt gravement, en se cambrant, tantôt avec indolence et suffisance, il retourne les mottes sur nos plantons qui plient sous la charge, et qui souvent sont complètement enterrés. La plantation, après son passage, ressemble à un champ de bataille : le désordre le plus absolu règne là où le garde-forestier avait tiré son cordeau avec la plus scrupuleuse exactitude. Ce n'est que mottes relevées, tirées ci et là, repliées, renversées, appuyées et tournées à l'envers. L'espace entre les lignes en est semé. Les plantons de faible taille sont impitoyablement recouverts, écrasés, et ils périraient si l'on n'avait organisé un service régulier pour venir à leur aide.

Maître corbeau sur un arbre perché près de ma plantation, n'est plus pour moi un indifférent, tant s'en faut. Il est à mes yeux un voisin gênant, un ennemi noir de mes cultures et je le maudis. Mais il y a remède à tout. S'il ne se corrige, Monsieur le corbeau risque fort que je revienne armé d'un Lefaucheux et de grenaille n° 5, et alors il pourrait bien lui advenir ce qui lui arriva en d'autres circonstances, c'est de „jurer, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus !" *Py.*